

Editorial : la Prière universelle, conclusion de la « Parole de Dieu ».

Dans cette série de « catéchèses liturgiques », nous en venons au terme de la « liturgie de la Parole », à la « Prière universelle ».

Il faut être sensible à la logique de la Parole que Dieu nous adresse. Il nous parle et cela nous amène à lui parler. Nous avons vu que le « Credo » prend la forme d'une proclamation. On s'adresse à un « public », on ne s'adresse pas à Dieu quand on dit : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant ». Cependant, dimanche dernier, nous avons fait l'essai d'un « credo » qui s'adresse à Dieu : « Je crois en toi, Seigneur » ! En fait la première réponse de l'homme à la Parole que Dieu lui adresse est la foi. La foi est la réponse à la « révélation » divine. Il est très important d'avoir cela dans l'esprit, et le cœur, lorsque nous proclamons le « credo ». Il est réponse ! Réponse de l'homme, à qui Dieu s'adresse.

Nous proclamons le « symbole » que l'Eglise de Rome avait rédigé pour la célébration des baptêmes. On baptisait, alors, très massivement, les adultes. Les baptêmes d'enfants étaient exceptionnels. Mais, l'une des dimensions majeures de cette proclamation était qu'elle était « universelle ». On proclamait la foi de toute l'Eglise, de toutes les Eglises répandues à la surface de la terre. C'est ainsi que l'on parle de la foi « catholique », qui veut dire « universelle ». Et, du fait que la proclamation de foi est universelle, la prière qu'elle entraîne est universelle ! Il faut percevoir ce lien. Comme entre le rite pénitentiel et le « gloria », ou entre la « préface » et le « sanctus », il y a une dynamique. Ce qui vient en premier prépare ce qui vient ensuite. C'en est même la suite. Il y a une profonde cohérence à proclamer la foi de toute l'Eglise et de prier ensuite pour toute l'Eglise.

Ici à Courthézon les intentions de la prière universelle sont rédigées par différentes personnes, dont l'équipe du Secours Catholique. Cela donne une grande variété de style. On distingue tout de suite la rédaction de Liliane de celle d'Hubert ! Il convient que la prière s'appuie sur la Parole et, de fait, souvent, en introduction à l'intention, on redit une phrase de la Parole. L'idéal serait qu'il y ait deux lecteurs différents, l'un pour la phrase de la Parole, l'autre pour l'intention.

Si la Parole est le premier point d'appui de la prière, il est bon que les intentions fassent référence aux événements de notre temps, qu'il s'agisse d'un événement de l'Eglise ou du monde. On ne prie pas simplement pour la paix. On prie pour la paix entre Palestiniens et Israéliens ou entre l'Ukraine et la Russie.

On dit généralement « prière universelle », mais le missel officiel parle de « prière des fidèles ». C'est important ! Toutes les autres prières de la messe sont déjà écrites, mais celle-ci est rédigée par des fidèles, par des hommes et des femmes qui, à cause de leur foi : « fidèle » désigne celui qui a la foi, prie et font prier. C'est le dernier point que je voudrais souligner. La prière est une prière, mais une prière qui fait prier. C'est pourquoi l'écoute des intentions et leur assimilation dans le cœur sont essentielles.

Il est hautement significatif que la « liturgie de la Parole » s'achève par le « prière des fidèles », qui est « catholique », universelle. Cela conduit à « liturgie » de l'Eucharistie », qui est « action de grâces » pour tous les dons de Dieu.